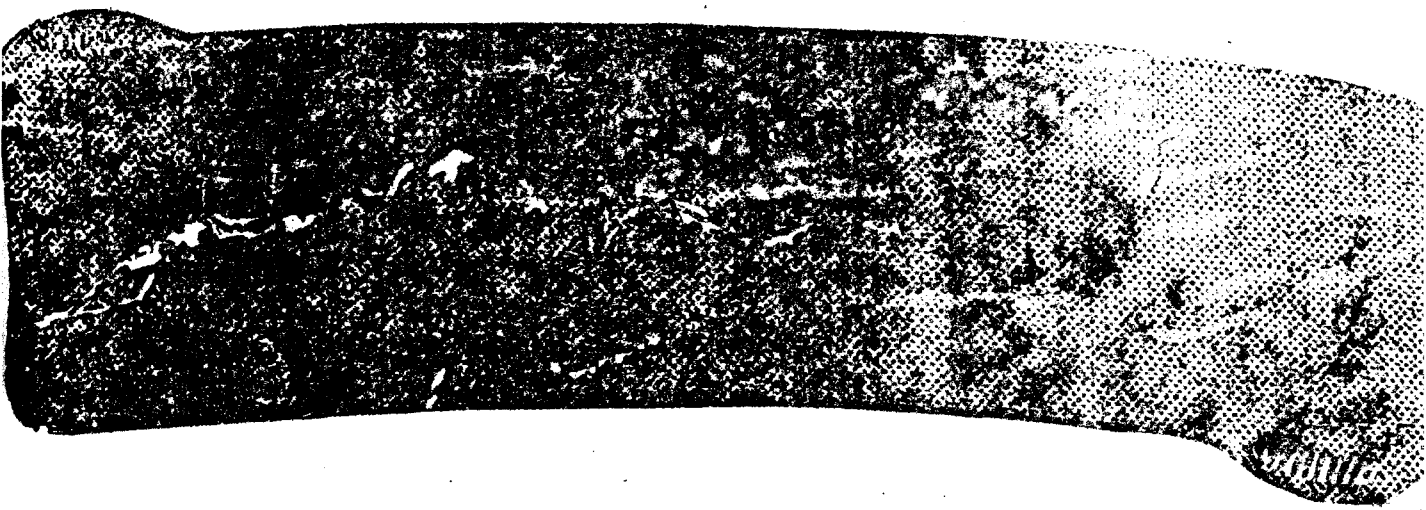


PICOS DE EUROPA
SANTANDER . ESPAÑA



CAMP

1977

PARTICIPANTS

29 participants

Pierre-Michel ABADIEdu 30 juillet au 28 août
Eric BAJETdu 13 au 26 août
Charles-Henri BENEBAUdu 13 au 26 août
Philippe BERTHIERdu 13 au 21 août
Jacques BOURGANELdu 13 au 19 août
Jean BUFFETdu 14 au 26 août
Michèle CHARPIERdu 15 au 21 août
Gil CHAULETdu 15 au 28 août
Marcel CHEVALLIERdu 30 au 31 juillet
Catherine DELEUENAITdu 15 au 28 août
Patrice DUBOURNETdu 14 au 28 août
Jacqueline GAUTHIERdu 15 au 28 août
Bernard GAZAUDdu 14 au 28 août
Simone GAZAUDdu 14 au 28 août
Laurent GUENETdu 16 au 28 août
Eliane HERBRETEAUdu 13 au 28 août
Eric LAPIEDdu 15 au 18 août
Pierre LESIMPLEdu 1e au 28 août
Isabelle MAUDETdu 16 au 28 août
Patrick MERELdu 1e au 12 août
Philippe RAVAILdu 30 juillet au 28 août
Françoise TROUVEdu 16 au 28 août
Paul TROUVEdu 16 au 28 août
Gérard TRUFFANDIERdu 1e au 28 août
Chantal VAUVILLIERdu 14 au 28 août
Laurent VAUVILLIERdu 14 au 28 août
Pierre VAUVILLIERdu 14 au 28 août
Michel VIROLLAUDdu 18 au 26 août
Philippe VIROLLAUDdu 14 au 28 août

...et leurs rejets éventuels.

PICOS 1972

CAVITES RECOUVERTES

ET INCOUVERTES DANS LES CAVITES GRANDES.

CAVITES	DEVELOPPEMENT	DENIVELLATION:	OBSERVATIONS - suites
E S C O N D I D A			
Gueva-mina	10 m (127 m)	11 m (-63m)	cheminées à vide
I 14	16 m (-93 m)	7 m (-55m)	terminée
N 9	65 m (82 m)	51 m (-68 m)	terminée
N 12	54 m	± 40 m	terminée
P 2	9 m	- 9 m	terminée
P 3	10 m	- 9 m	terminée
P 5	3 m	- 3 m	terminée
P 7	7 m	- 7 m	terminée
P 9	6 m	- 5 m	terminée
P 11	10 m	- 9 m	terminée
P 13	?? m	- 10 m	courant d'air - PD difficile
T O R R E D E A L T A I Z			
I 28	10 m	- 5 m	PD - courant d'air
J O U D E L L O R O Z A			
P 4	13 m	- 12 m	terminé
C A N A L D E L A H E R D U D A			
2 grottes	3 à 4 m		A l'ouest du canal-terminées

COMPTE - RENDU GÉNÉRAL .

Par Philippe Berthier, Jean Buffet, Lichèle Chartier,
Eliane Herbreteau, Philippe Ravail, Pierre Vauvillier.

Vendredi 29 juillet (soirée): Départ d'Angoulême de
Philippe Ravail, Pierre-Michel Abadie, conduits par Marcel Chevallier.

Dimanche 31 juillet (soirée): Départ d'Angoulême de Pierre
Lesimple, Gérard Truffandier, Patrick Merel.

Lundi 1er août: A moins de 40 km à vol d'oiseau, des foules
des boîtes et des perpétuelles festivités citadines, droit au sud de
la mer Cantabrique et immédiatement au couchant de Fuente Dé, une
montagne, une montagne magique par excellence, pour des spéléos! La
Torre de Altaiz, avec sa ou plutôt ses vallées des merveilles.

Contraste saisissant! D'une part des perspectives résolu-
-ment artificielles, les manifestations plus ou moins solides ou
hasardeuses des esthétiques^{et} des modes contemporaines De l'autre,
les hautains silences de la pierre, le calme des eaux frémissantes au
moindre vent, les ciels paisibles ou tumultueux, un décor frappé d'éter-
-nité, où rien n'a changé ou presque durant un amas des siècles, un
monde perdu.

Et, comme tous les mondes perdus, d'un abord difficile.
Défendu par une couronne de falaises abruptes, avec une seule issue
vers la vallée, une faille, un défilé encaissé entre d'immenses parois.
Plus haut, déjà sur le Lapias de degrés en degrés, silhouettes déchi-
-quetées par les hivers, les orages et les vents, les avant-gardes de
ce chaos d'éboulis, où dorment sur leur secret quelques lacs, pupilles
d'émeraude ou d'ébène, plantées par l'ombre des nuages.

Plus haut encore, des contreforts bombent leur échine de
monstres antedéluviens, des labyrinthes, s'entrouvent parmi les falai-
-ses burinées, inaccessibles, les dalles polies telles des boucliers.

Cette masse aux étranges décors, ne cesse de suggérer l'in-
-tervention, la présence d'on ne sait quelles forces telluriques, ta-
-pies sous la peau des roches, mais ce caractère de grandeur sauvage
possède encore une vertu plus rare, plus subtile, qui s'attache aux
choses insolites, aux apparences, et que les montagneros ne peuvent
deviner, sentir, et cette chose, cette dimension, ce monde appartient
au spéléologue.

V nu de loin, d'une multitude de boyaux, parcourus en
rampant, il se trouve ici, doué d'une fantaisie imaginative, et d'une
intuition de cavernicole! et il trouvera ou désire toujours trouver,
le résultat de l'énigme posée par ce rassemblement hors mesure, d'où
émergent quelques 700 mètres plus bas, des cascades si claires, si
fraîches, issues elles-mêmes de ces immenses et éternels névés, blottis
comme en secret, dans ces failles, ces diaclases, où se dissimule peut-
être l'entrée d'un autre N 2 ou autre I 19. (Pierre Lesimple)

Mercredi 3 août: Relèvement (orientation) des fissures de surface et des trous sur celles-ci.

La truffe, Abadie et Mérel, draguent assidûment mais sans résultats, malgré leur tente 3 places, 2 jeunes et belles françaises. A voir!!!

La spéléo sur les lapiaz! (Philippe Ravail).

Jeudi 4 août: Descente dans le I 14. Truff, Lesimple, Mérel, Ravail.

Descente jusqu'à - 50. Le méandre du fond ne fait que 20 à 25 m. et butte à son point extrême contre une fissure (faille?), non pénétrable. Possibilités de déblaiement mais si loin de la Charente, il est sûr que c'est impossible.

Dans l'aval de ce même méandre, après maints efforts, on arrive à passer les 2 premières étroitures: arrêt sur une flaque d'eau 3 m. plus loin, et 1 m. plus bas. Inutile d'insister.

A noter un courant d'air ascendant important.

Topo extérieure entre le I 19 et le M 9, par Mérel et Ravail.

Descente dans le M 9 - Pierre-Michel Abadie et Gérard Truffandier.

En bas du 1er puits, désobstruction du départ du second puits (40 env.) obstrué par de gros blocs, courant d'air important.

----- (Philippe Ravail)

Samedi 6 août: I 18: Mérel, Abadie, Ravail.
Descente 10-12 m., le névé est encore trop important. Aucun courant d'air.

Rééquipement de la grotte-mine d'Escondida.

M 9: Désob. (re et fin) Lesimple, Ravail, Truffandier.

Topo Ravail. Courant d'air important et ascendant. (extérieur, beau temps sans vent) - désobstruction maintenant bien connue: les gros cailloux, plus précisément le gros cailloux, du dessus du puits P 2, serait intéressant car permettrait de voir le fond de la diaclase d'entrée, (très certainement méandre).

Après plusieurs heures, abandon sauvage et déséquipement.
(Philippe Ravail).

Dimanche 7 août: Grotte-mine d'Escondida. Explo et déséquipement: Mérel, Abadie, Ravail.

Pas de courant d'air, le néant absolu. En cas de redescente, rééquiper le puits (P 20) 3 ou 4 m. plus loin dans le haut de la fissure, because: eau. (Philippe Ravail).

Lundi 8 août: Repos ballade sur Véronica; tesoréro (ascension de hautes difficultés mais on y est arrivé.) Philippe Ravail.

Mardi 9 août: Équipement (début) du M 2 tant attendu. (1 an d'attente, Gérard est au bord de la dépression!!!!!!!!!!)

Équipement jusqu'à - 100. Pour l'instant pas d'eau. Ça caille toujours autant. On en profite pour faire ou refaire le plan (topo Mérel, Truff. Ravail).

Pour Lesimple et Abadie, corvée maintenant habituelle: ravito Espinama. Le noscatel et les calamars manquent à la maison).

D'après cette nouvelle topo du M 2, il s'avère que le M 3, repéré en surface tombe dans le M 2, au niveau du puits de - 40.

.../...

Repérage d'un trou à désobstruer, dans la même faille que celle du K 13, à env. 10 - 15 m. du K 13 en descendant.

Très fort courant d'air ascendant, (+ important qu'au M 2)
Voir prochainement s'il peut se déblayer. (Philippe Ravail).

- - - -

Vendredi 12 août: Arrivée clandestine de Michèle, sans carte d'identité, et légale de ma pomme. Surprise: le camp de base a rétré ci aux orages des Ficos, et s'est réduit à la gauche du chemin d'accès au champ.

Retrouvaille des amis, la grande gueule du père Chaulet annonce son arrivée. Il vient de crever à l'Espinama. (P. Berthier, Michèle Chartier).

Départ d'Angoulême avec Gil Chaulet. On passe à la gare prendre Eric Bajet, et Charles-Henri Bébétaud. Au local, on prend le plus possible de matos, mais tout est déjà si tassé! Pauvre 4L.

Bref, on repasse chez Gil prendre une paire de crampons que je lui avais demandés quelque temps auparavant, et qu'il avait oubliés. On repasse chez moi prendre un parka que j'avais oublié, et ... enfin nous partons.

Premier arrêt à Bordeaux, à l'"Igloo-Sport". Quelques achats rapides, et "vamos".

Ca roule si bien qu'à 22 heures, Espinama nous apparaît devant les yeux. Commencant à être pas mal fatiguée, je dis à Gil de se grouiller, j'ai trop envie de dormir. Mais, Zut! nous nous arrêtons car il y a quelques charentais qui, comme d'habitude, sont entrain de siroter. Le temps de dire bonjour aux copains et enfin, nous pouvons repartir pour aller se coucher.

Mais Zut! Un pneu de la 4L est crevé. Je commence à taper du pied d'impatience. Arrivés au camp: Zut! zut! et re zut! cette fois c'en est trop: cette année nous n'avons pas l'accès à notre joli petit champ bordé d'un joli petit ruisseau... Le proprio nous ayant refusé l'autorisation car il compte sur le regain de sa culture pour nourrir son bétail.

Il ne nous reste que le minuscule espace entre le ruisseau et le chemin d'accès (environ 100 m²) mais plein de racines, de buissons, etc...

Ca ne fait rien. On verra tout ça demain. Le temps de dire bonjour aux Berthier, je pose quatre piquets par terre, mets une toile dessus, m'enfourme la-dedans, et ronf!!! (Eliane Herbreteau)

- - - -

Samedi 13 août: Le jour se lève. Nous pouvons enfin admirer ce paysage des Ficos qui, depuis un an, galopait dans nos esprits. Une fois de plus, nous retrouvons ce pays avec un coeur gorgé d'espoir. Nos esprits se tournent alors vers la-haut, vers un certain trou-trou... Ces premières impressions atténuées, nous reposons les pieds sur terre. Avec Gil, nous interrogeons tous les paysans passant sur le chemin pour leur demander à qui appartiennent les parcelles de terrain des alentours. Une, en particulier, nous paraît excellente: un peu surélevée par rapport au ruisseau, elle est plane et assez vaste. Le proprio demeure à Pido. Aussitôt nous partons le voir. L'autorisation de camper est rapidement obtenue et c'est avec une grande joie que nous transplantons notre camp un peu plus haut. (Eliane Herbreteau)

- - -

Le soleil est là mais ce n'est pas le barnum qui nous en abrite. La matinée se passe à la recherche d'un nouveau terrain de camping que l'on trouve grâce à Gil qui sort quelques sons en espagnol. (Philippe Berthier, Michèle Chartier).

- - -

Dans l'après-midi, Gil, Eric, Charles-Henri et les Berthier montent à la Torre de Altaïz, pour redescendre dans la soirée avec Jacques. Seul Gérard est resté là-haut, pensant que Minus le rejoindrait le soir même... (Eliane Herbreteau)

- - -

L'après-midi, montée au champ d'altitude avec Gil, Charles-Henri et Eric+ le matos perso, on retrouve Jacquot et Gérard qui remontent de - 300, puis tout le monde redscend, sauf la truffe qui couchera seul avec les rebeccos, Minus n'étant pas monté le berrcer. (Philippe Berthier, Michèle Chartier).

- - -

A partir de Bilbao, on commence à chercher de quoi picuter. La situation s'aggrave rapidement. Il semble bien que la dévaluation de la peseta ait produit un effet boeuf. Le premier terrain de camping que l'on visite est plein au-delà de toute limite. Y'a pas de place entre les tentes. C'est à se demander si les tendeurs ne servent pas à plusieurs tentes. Les hôtels en sont au même point: "liéno, liéno!...."

Après Solarès, la situation devient désespérée car les patelins deviennent de plus en plus rares. On s'écarte de quelques kms, un nom marqué en un peu plus gros sur la carte. Et, là, le pied: un hôtel très belle époque, avec des couloirs de 4 m. de largeur, et des portes à tambour...Un nom à retenir, d'ailleurs, c'est de là que vient l'eau de Solares... (Pierre Vauvillier).

- - - - -

Dimanche 14 août: Résumé de la journée - Arrivée de Jean Buffet, la famille Vauvillier, Patrice Dubournet, Philippe Virollaud.

M2: Philippe Ravail, Gérard Truffandier. Des problèmes avec une corde dans le P 80;

Tous les détails par nos envoyés spéciaux:

Je monte de bonne heure avec Jacqueline, Minus et Pierre Lesimple. Cette première montée est plutôt pénible: la chaleur, l'altitude, le manque d'habitude, etc...

Zozol nous rejoindra ce soir avec le reste du camp, sauf Phil. Virollaud et Patrice. Minus et Gérard sont donc descendus dans le M 2 et se sont arrêtés un peu avant le P 80, because problème de corde. En effet, cette corde, pourtant neuve, aurait un défaut de fabrication: la gaine, indépendante de l'âme, glisserait sur cette dernière, provoquant un tassement!

Grosse discussion le soir à propos de l'organisation du camp. Bien sûr, ce début de camp aurait peut-être pu mieux se dérouler; malgré la bonne volonté de certains, rien n'est toujours facile.

(Eliane Herbreteau)

- - -

Un petit déjeuner dans une "borrida" gigantesque, garnie de colonnes Corinthiennes.

Arrivés à Fuente Dé. Le camp a ripé de quelques décimètres. Une triste hisoire de terrain qui change de proprio. Le proprio qui n'aime pas trop les français, peut-être? De 500 pesetas et de cognac donnés à fonds perdus.

Le nouveau terrain est légèrement en aval, bien plat mais un peu en longueur. Philippe Virollaud et Patrice arrivent peu après nous: dix heures de route d'une seule traite. La GS break, débordé de matériel. (Pierre Vauvillier).

- - -

Passage de la frontière dans la matinée; comme toujours, Les douaniers ne s'avisent pas à fouiller la voiture.

Arrivée à 14 h. pour manger. (Patrice Dubourmet, Ph. Virollaud)

- - -

On apprend que: la mine est finie vers le bas;
l'équipement du M 2 est bien avancé;
il fait beau;
il y avait de la neige au début, mais elle a fondu;

Fuente Dé pisse pas grand chose;

On a vu Gil perdu dans le canal de la Hen-
-duda, à la suite d'une confusion de voiture;

Patrick Mérel est reparti, on bénéficie d'une réduction au télé, etc... J'en passe et des meilleures.

On mange. Gil tranche le jambon de pays, de main de maî-
-tre.

Une des meilleures qui a failli se passer est Michèle, se faisant refouler à la frontière faute de carte d'identité, mais passant en douce, le lendemain, avec une carte empruntée !

À la suite de Bernard, on monte: Gil, Philippe (Berthier), Michèle, Jean, Eric (Bujet), Charles-Henry, Pierre, Michel, moi, et Jacques. Au sujet de ce dernier individu, il semblerait qu'il soit entré dans une période euphorique, constatez vous-même:

Au vu d'un sac particulièrement léger, on lui a refile, (en douce), la bouffe, dont 5 litres de clarété. Il s'en aperçoit, (à quoi?) -- abandonne le fil du téléphone, crève le bidon de pinard, qui se répand dans le duvet, vide son sac sur le parking du télé, retourne chercher celui de Richard (Gazaud: 5 ans). Le charge à mort, (3kg, 752, environ) et, dans une forme éblouissante malgré la charge, arrive le premier à la Torre de Altaiz.

Là, Jacqueline lit les origines de l'homme, Nanou soigne une moscatélite (elle ne l'appelle pas comme ça, mais on connaît) - et Pierre (Lesimple), est content de nous voir - Philippe (Ravail) et Gérard sont dans le M2.

Quand ils en sortent, ils nous causent d'une certaine corde neuve qui a une fâcheuse tendance à bourrer dans le descendeur, et de prendre une sale gueule quand on se pend dessus. On en a 600 m., comme ça, tout neufs. (Pierre Vauvillier).

- - -

Arrivés à 13 h. au camp, pour déjeuner. Tout de suite on a trouvé une bonne ambiance, malgré les heures de voitures dans les pat-
-tes. Chargés comme des mules, on monte les motos. Je peine, Pierre-
Michel me doppe avec son glucose. La 1ère nuit s'est bien passée.
(Jean Buffet).

- - - - -

Lundi 15 août: Résumé de la journée -

I 28 - Eliane Herbreteau, Pierre Vauvillier - topo: L = 12 m.

Michèle Chartier, Pierre Lesimple, Jean Buffet, Charles-Henry Bénéteau, Pierre Vauvillier:

P 3 - explo-topo - P = 9 m.
P 5 - " P = 3,5 m.
P 7 - " P = 7 m.
P 9 - " P = 5,5 m.
P 11 - " P = 9,5 m.
P 13 - " P = 10 m.

Explo de 2 roches à la sortie du canal de Henduda: sans intérêt.

Gil Chaulet, Eliane Herbreteau, Patrice Dubournet: prospection à l'est du Puerto de la Padirona: trous souffleurs.

Gil Chaulet, Philippe Berthier, Bernard Gazaud: M 2 - rééquipement, jusqu'à - 100 m.

Tous les détails par nos envoyés spéciaux:

Alors que nous trions le restant de matos, Gil, Zozol et Phil Berthier sont partis rééquiper le M 2 jusqu'à - 100.

Prenant l'autre bout de la même corde qui a foiré dans le M 2, avec Jacques, nous allons la tester sur la falaise. Malgré de nombreux passages aux jumars et descendeurs, elle semble bien se comporter. Nous en profitons pour faire une séance d'initiation au jumar.
(Eliane Herbreteau)

- - -

La journée commence bien. Nanou annonce: "si y'en a qui veulent un rasoir, j'en ai un".

Avec Nanou, topo du méandre à côté du I 20, il souffle. 'Y'a un con qui m'éblouie pendnat que j'écris!). Je commence par le baptiser I 23, jusqu'au moment où Philippe (Ravail), me fait remarquer qu'il en a déjà un. Deux jours après, je transforme le 3 en 8. On commence à entamer la topo de surface.

Prospection et topo au sud de la mine. Avec Michèle, fastidieux chainage de surface, avec une cordelle de 15 m. Pendant ce temps, Pierre (L), Jean et Charles-Henry, descendent toutes les fenêtres du Lapias, baptisant les chiffres impairs de P 3 à P 13, inclus.
(Pierre Vauvillier).

- - -

Laurent Vauvillier, Philippe Virollaud, Patrice Dubournet. Foule au télé. Attente d'une heure sans un soleil magnifique. Montée toujours aussi pénible. Mais le fait de penser aux petits copains qui, tout là-haut, vous attendent, vous donne du courage.

J'y suis! ouf!!! Gérard me raconte tout ce qui s'est passé sans le moindre détail.

Après la bouffe, Gil, Nanou et Patrice, promenade de l'autre côté de la grande faille sur les montagnes en face du camp. Découverte de très gros trous souffleurs, dans le fond d'importantes dolines. (Patrice Dubournet).

- - -

J'ai prospecté avec les 2 Pierre, Charles-Henry, et Michel. L'après-midi, on est tous redescendu pour la réunion générale et la grande bouffe. Il pleut. (Bernard Buffet).

- - -

L'après-midi, descente dans le canal (sauf Pierre-Michel, et Gérard). On se laisse doubler par un hidalgo qui descend avec la moitié de l'éboulis.

Visite aux porches aperçus l'année dernière. Cela ne vaut pas la peine d'en parler. Par contre, une mine longue de 290 m. en direction de NNE donc vers la grande faille, parallèle à la falaise, est inintéressante, vue son absence de fin. (Pierre Vauvillier).

- - -

Devant redescendre le soir même au camp de base, nous décidons, avec Gil et Patrice, de partir un peu plus tôt, pour prospecter entre la torre de Altaiz, et la puerto de la Madirona. Nous trouvons, dans une vallée assez effondrée, mais cependant verdoyante un grand nombre de trous souffleurs.

Une longue marche est nécessaire pour rattraper le canal de la henduda. C'est la première fois que j'effectue cette descente, à travers d'immenses éboulis. C'est très impressionnant, mais relativement épuisant.

Un grand graillou au camp de base, nous retape rapidement. Eric Lapiéd et Catherine Deleunait sont arrivés peu de temps auparavant. Un copain à Eric est soi-disant dans les parages. Espérons qu'il trouvera le camp A.S.C. (Eliane Herbretau).

- - -

Descente par le canal. Le soir, fiesta. (Patrice Dubournet).

Au télé, on trouve une voiture que Gil a abandonnée, ayant oublié ses clés à la Torre de Altaiz.

Le soir, traditionnelle réception. Catherine et Eric ayant pressenti, arrivent.

Le soir, la bouffe fut supérieure, mais nous regrettons l'absence du duc: Black - Jean-Louis.

Le temps qui avait commencé à se gâter, tourne carrément au vilain, sous la forme d'un orage mitigé de grêle. (Pierre Vauvillier)

- - - - -

Mardi 16 août: Résumé de la journée -

Formation de 5 équipes:

-Deleunait, Gazaud, Ravail;

-Abadie, Bajet, Berthier, Chaulet, Chartier, Dubournet,

Lesimple;

-Gauthier, Truffandier, Virollaud;

-Herbretau, Lapiéd, Trouvé, Vauvillier L.;

-Beneteau, Buffet, Vauvillier P.

Arrivée de Laurent Guéné et Isabelle Maudet.

Arrivée de Françoise et Paul Trouvé.

Tous les détails par nos envoyés spéciaux:

Réveil de très bonne heure pour certains. Vers 10 h. lorsque tout le monde est à peu près réveillé, nous procédons à la mise sur pied des équipes. Je ne retrouve ainsi avec Eric et Laurent Vauvillier. Dans l'après-midi et dans le brouillard, nous montons au camp "là-haut". En effet, on dirait que le temps va se couvrir.

(Eliane Herbretau)

- - -

.../...

Pierre a organisé le plan des équipes: 3 jours en haut et 2 jours de repos. On monte donc avec Pierre, Charles-Henri et moi.
(Jean Buffet)

Montée de l'équipe Gil, Berthier's, Patrice, Eric Bajet
(Patrice Dubournet)

Composition des équipes et perception des fonds. Après un vote unanime (...?) nous passons de 200 à 250 F. le pris de la journée. Paul et Madame arrivent.

Brouillard à couper au couteau. Vers les 15 heures, on s'arrache laborieusement au monde de la civilisation. Montée dans le canyon. En haut, le camp a un peu souffert des intempéries, particulièrement la tente bouffe.

Longue préparation de l'expédition de demain. Equipement jusqu'à - 400 et topo jusqu'à - 200, prévus.

Avant même que le soleil se couche, nous sommes dans nos duvets.

Mercredi 17 août: Résumé de la journée -

N 2 - Philippe Berthier, Patrice Dubournet, topo de -100 à - 200.

Eric Lapid, Philippe Ravail; descente à - 415 - Philippe Ravail bloqué par une crue.

N 9 - Eliane Herbreteau, Pierre Lesimple, arrêt à - 40, faute de matériel. ainsi que Bernard Gazaud, Paul Trouvé Eric Bajet.

N 12 - Catherine Deleunait, Michèle Chartier, Jean Buffet, Charles-Henry Beneteau, Pierre-Michel Abadie, Pierre Vauvillier - fin à -40 sur éboulis.

P 2 - Les mêmes que N 12 - fin à - 9.

Topo de surface: Laurent Vauvillier, Pierre Vauvillier.

Tous les détails par nos envoyés spéciaux:

A 7h 30, Eric Bajet, avec une jubilation non dissimulée, se dévoue pour réveiller l'équipe du N 2. (Pierre Vauvillier).

Descente avec Philippe Berthier dans le N 2, pour effectuer la topo de -100 à - 200, ainsi que de l'affluent.

Un peu de vierge dans un puits parallèle (en-dessous de la chatière) grâce à un pendule.

Remontée plus que pénible. Pour tous renseignements complémentaires, s'adresser à Philippe. (Patrice Dubournet).

Pendant qu'une équipe est dans le N 2 (Linus, Gil et Eric), je vais voir le N 9 avec Pierre Lesimple et Eric Bajet. C'est un puits situé dans la faille au-dessus de la mine d'Escondida. Le P 20, d'entrée a été vu l'an passé par Black. A 5 m du bas, nous passons délicatement entre un gros bloc en équilibre et la paroi. Pierre me dira un peu plus tard qu'il y avait un spit de planté au-dessus du bloc, permettant ainsi de l'éviter...

Bref, on nettoie le relais avant de jeter un oeil à l'entrée du 2ème puits obstrué aux 3/4 par un bloc. Pierre descend à l'échelle en-dessous pour l'entourer d'une ficelle: on va tenter de le faire descendre. Comme il a l'air de bien tenir pour le moment, Pierre va voir directement au fonds de ce puits de 20 m.

.../...

Une grande plate-forme et une petite ouverture laissant apparaître un autre puits d'une quinzaine de mètres. Mais nous n'avons plus de matos! La faim nous tenaillant sérieusement, nous retournons au camp. Nous reviendrons un peu plus tard. (Eliane Herbreteau).

- - -

Eric, Gil et Philippe descendent dans le N 2. Nous, on fait une prospection. Je trouve le P 2 avec Pierre-Michel.

L'après-midi;

On fait le N 12 avec Pierre-Michel, Charles-Henry, Catherine, Michel, Pierre et moi. Dans le trou, il y avait des choucanes qui n'étaient pas contents d'être dérangés. Comme ça, le puits ne fait que 40 m. En arrivant au camp, on apprend par Gil que l'équipe du N 2 a été surprise par une crue à - 400 m. Gil s'en étant sorti, et après une attente d'une heure en haut du puits de la crue, a été donné l'alarme. Lorsque les secours arrivent au N 2, ils rencontrent à - 200 les rescapés: Philippe et Eric, tout blanc et trempé.

Au camp, le dîner était silencieux... (Jean Buffet)

- - -

S'il fallait résumer cette journée par un seul fait marquant, c'est, à mon avis, qu'Eric est redescendu alors que le tonnerre grondait, vers Philippe qu'il croyait en difficulté.

A part cela, nous avons vu le soleil quelques fois, il est tombé au moins 4 bonnes averses et dans l'ensemble, il faisait moins froid dans les trous que dehors.

Le N 12, descendu par Catherine, Michèle, Jean, Charles-Henry, Pierre-Michel et moi, est fini à - 40. Le N 9, lui, (Bernard, Pierre, Michel), continue. Passons rapidement le P 2, qui malgré qu'il se trouve sur la même diaclase que le N 2, ne va pas plus loin que 9,50 m.

De 20 heures à 22 heures, 2 heures d'inquiétude pendant que Bernard, Paul et Jacques étaient partis dans le N 2 chercher Eric et Philippe. Heureusement les décrues sont suffisamment rapides pour que l'on puisse passer entre 2 averses... Il reste que le N 2 est un trou très dangereux. (Pierre Vauvillier).

- - -

Après je ne sais plus, j'ai peut-être bouffé, je me retrouve dans mon duvet avec le pécul à porter de c....l.

Dans la nuit, arrivée de Paul qui me raconte la crue, du N 2. (Patrice Dubournet).

- - -

Lundi 18 août: Résumé de la journée -
Arrivée de Pierre-Michel et Jean-Paul Virollaud;
En haut: néant, il pleut.

Tous les détails par nos envoyés spéciaux:

A 5 heures du matin, nous évacuons la tente de Jacqueline (les duvets flottent sur les eaux), pire que Venise.

Pierre Lesimple m'accueille dans son tombeau. Fin de la nuit.

Devant un tel gâchis, Pierre L. Pierre Michel et ma pomme, prenons la ^{sage} décision de regagner la vallée. (Patrice Dubournet)

- - -

Jacqueline: "Y'a ma pastaque au fond!".

Bernard: "T'es sûre que c'est pas l'casque à Philippe?"

Dialogue authentique, alors que tous, finalement sont sous les gouttières de la tente-bouffe. Nous étions d'accord qu'il s'agissait bien de l'année la plus pourrie depuis nos débuts dans les Picos.

Au petit matin, Paul nous avait rejoint dans la 6 places, celle où il était avec Jacqueline et Bernard, ayant pris l'eau. Le compte de celles étant restées sèches est plus vite fait. Le camp est un borbier infâme, nous passons la majeure partie de la journée dans les duvets, à lire, jouer au morpion et à la bataille navale.

(Pierre Vauvillier)

- - -

On reste sous la tente par la faute du temps: il pleut.

(Jean Buffet)

- - -

Nous voulons aller prospecter mais le temps se gâte sérieusement. Pluie, brouillard et froid se succèdent. Nous ne tardons pas le soir, de descendre nous "remonter" le moral au camp de base, demain étant notre jour de repos. (Eliane Herbreteau).

- - - - -

Vendredi 19 août: Résumé de la journée -

Départ de Pierre Lesimple et Jacques Bourgnel.

N 2: Bernard Gazaud, Paul Trouvé, Gérard Truffandier.

N 9: Jean Buffet, Catherine Deleunait, Laurent Giriné, Eric Lapiéd.

P 4: Charles-Henry Bensteau, Jacqueline Gauthier, Laurent Vauvillier, Pierre Vauvillier, Philippe Virollaud - fin à - 12.

Topo de surface: Charles-Henry Bébéteau, Jean Buffet, Pierre Vauvillier.

Tous les détails par nos envoyés spéciaux -

Il n'a pas plus de la nuit. Le moral remonte malgré quelques on-dées. A 10 heures, on est levé. En attendant la caravane de ravitaillement, topo de surface avec Charles-Henry et Jean, jusqu'au N 2. Quand on voit deux silhouettes sur le chemin d'Escondida, on remonte.

(Pierre Vauvillier)

- - -

Je fais avec Pierre et Charles-Henry, la topo de surface du camp au N 2. L'après-midi, Eric, Laurent, Catherine et moi, descendons dans le N 9, tandis que Pierre, Charles-Henry et d'autres, faisaient de la prospection. Zozol, Paul et la truffe étaient dans le N2.

Je devais rejoindre Pierre à 17h 30 au télé. Eric ne demande de faire la topo des puits. Le crayon en panne, je ne peux en faire qu'un.

En bas, Simone et Chantal ont des problèmes avec les propriétaires du pré. (Jean Buffet).

- - -

Prospection avec Charles-Henry, Jacqueline, Laurent et Philippe (V) sous la mine vers un trou repéré l'année dernière. On l le retrouve facilement, mais ce n'est qu'une diaclase comblé par les éboulis à - 12 (P 4).

Avec Charles-Henry, nous prenons le chemin du télé. Il pleut à seaux, mais nous prospectons un peu néanmoins. Notre attention est attirée par une ligne d'effondrement de 2 à 3 m de profondeur, au bas de laquelle on entend couler un ruisseau. On suit celui-ci au son, sur une cinquantaine de mètres, en direction de la grande faille parallèle à la falaise. Il faudrait déblayer. (Pierre Vauvillier)

Un petit tour à Potez, pour faire des achats du camp. C'est également l'éternelle tournée de cartes postales que l'on remplit, attablés à des tables de bar! (Eliane Herbreteau).

En bas, le soir: Fista à Potez. Les minettes décident de se mettre à un pied d'égalité avec les mâles. Elles réussissent, le moscatel fut un alibi enivrant.

Au camping de Potes, rencontre des spéléos anglais. Malgré nos états délirants, nous comprimes qu'ils exploraient les trous dans le défilé de la Hermida. (Patrice Dubournet).

Samedi 20 août: Résumé de la journée -
Néant: il pleut. Descente générale.

Tous les détails par nos envoyés spéciaux -

x Quelques rayons de soleil illuminent le camp de base. Résignée mais courageuse, l'équipe Gil, Patrice, ... se prépare à monter. Les dames (François et Isabelle) prennent les devants et montent récupérer leurs mâles. Courses à Potez et quelques rayons de soleil. (Pierre Vauvillier)

Jour de repos. Je vais à Potez faire du change et m'acheter un poncho. Il n'y en a pas. Simone a l'idée d'acheter une bâche plastique. Après déjeuner, on confectionne mon poncho. Je profite d'un peu de soleil pour faire sécher les affaires. On voit tout le monde débarquer; ils désertent le camp d'en haut; il en ont marre de la pluie. On mange bien. (Jean Buffet).

Après manger, débarquement en force. Le borbier du camp d'altitude a chassé toutes les équipes. Michel Virollaud nous tient éveillé une partie de la nuit, présentant les symptômes d'une moscatellite particulièrement aigue. (Pierre Vauvillier).

Dimanche 21 août: Résumé de la journée -

Départ de Philippe Berthier et Michèle Chartier.
Néant: il pleut.

Tous les détails par nos envoyés spéciaux:

Après une nuit étoilée, sur les 8 heures, la pluie se met à tomber avec beaucoup de conviction. Après-midi assez beau.

Visite aux monastères. Le ciel nous a-t-il entendu?... Potez est rempli de pellowes en goguette. (Pierre Vauvillier).

Il pleut toujours. On se lève tard (très). L'après-midi, un beau soleil perce les nuages. Aussitôt, Gil et Eric remontent en haut. Les autres vont à Potez ou font du tourisme. Le soir, il pleut encore. On mange toujours bien. (Jean Buffet).

- # -

Gil et Eric (Bajet), profitent d'un quart d'heure de soleil pour partir pour la Torre. Entre la poire et le fromage, de grandes décisions de montée générale sont prises. (Pierre Vauvillier).

- - - - -

Lundi 22 août: Résumé de la journée -

On remonte: il neige.

On aménage la mine.

Tous les détails par nos envoyés spéciaux:

Il pleut toujours autant sous le bannus. Des pensées douloureuses germent: j'y va t-y, j'y va t-y pas?...

On démarre. Au bas du télé, il reglout. Les employés rigolent. En haut, il pleut un peu, plus le froid, plus le brouillard. Heureusement, celui-ci se lève, pour découvrir des montagnes enneigées, à partir de 2 000 m. Quand on arrive au camp, il tombe du grésil.

Le moral est au raz du sol (qui par ailleurs, est boueux dans la tente bouffe). On se tâte entre coucher ici et redescendre au camp de base. Il est un fait que personne ne propose de descendre dans le M 2. (Pierre Vauvillier).

- - -

Personne n'est très frais à remonter, il pleut. Enfin, on part quand même. Petit à petit la pluie se transforme en neige. On essaie de s'occuper dans la mine, il y a trop d'eau. Désobstruer au I 28, ça pisse trop. (Jean Buffet).

- - -

Montons au camp où se trouve depuis la veille, le reste de mon équipe, à savoir: Gil et Eric.

Tiens! la neige. Tout le monde est dehors et nous regardons tourbillonner de magnifiques flocons. Vent très fort, avec coups de tonnerre, ce qui donne un aspect curieux à la montagne. Tentative de spéléo avec Pierre V. et Jean.

Tout d'abord, à la grande mine: trop d'eau.

Au I (je ne sais plus), pour désobstruer avec cascade au-dessus du point de désobstruction.... Décidément le sort s'acharne contre nous. T.E.R.N.I.N.E. (Patrice Dubounet).

- - -

Quelques temps après, il se met à neiger. Très vite, tout est blanc. Profitant d'une accalmie, avec Patrice et Jean, nous partons pour la mine. Elle aspire et il fait presque bon dehors, ce qui donne une idée de la température dehors.

Tout est contre nous, décidément. Passé le filon de schiste, la mine est inondée de plus de 1 m. d'eau. C'est pas le jour de se mouiller les pieds! On reste au camp. Il souffle une vraie tempête de neige. Gil apprend à Jean comment planter des spits. D'autres s'entraînent ou jurent sous un surplomb. Marcu, Gérard et Philippe (V) redescendent à Fronte Dé sans que l'on ait vu arriver Bernard et sa bande.

Il neige toujours. Après une très rapide collation, on se couche, il est 18h 30. Et toute la journée on a vu le soleil au télé et dans la vallée. (Pierre Vauvillier).

- - -

Pour ce qui concerne la suite du camp à partir de ce jour là, ayant arrêté de prendre des notes, en vue du compte-rendu, il ne me reste que de vagues souvenirs.

Tout ce qui me revient à l'esprit, ne sont que visions de tempête de neige, pluie, froid. En bref, un très mauvais temps. De par ce fait, les activités de spéléo pour moi comme pour beaucoup d'autres ont été considérablement réduites. (Nanou Herbreteau).

- - -

Nous regagnons nos petits copains qui, moins fadas que nous, rêvent de soleil au fond de leurs tentes respectives. Raz de marée glacial lors de l'arrivée de Bernard et de Paul. On déplace le camp dans la mine. Le camp devient une ruche grouillante des beaux jours d'été. Grognements divers de la part des gentils membres qui auraient préféré rester dans leur duvet. En fin de compte, lorsque tout fut installé, on se dit que... Dehors le temps épouvantable digne des plus mauvais jours d'hiver des Pyrénées, rendant acceptable les conditions de la mine (ce qui est peut dire). (Patrice Dubournet.)

- - -

A 18 h. Bernard et Paul arrivent. Un quart d'heure après, le camp devient un chantier. Les poutres, les pavés, la bouffe, sont chariés dans la mine supérieure. Une heure après, celle-ci est transformée en une originale cuisine-salle à manger, aménagée avec tout le confort. La seule petite chose que l'on pourrait lui reprocher, sont les 15 cm d'eau qui en occupent le sol. Bouffe énorme et succulente de soupe, ratatouille, poulet et pain perdu, vin chaud. A minuit, on va se coucher. (Pierre Vauvillier).

- - -

On a fini par se mettre dans les durots et d'autres sont redescendus. On commence à manger dans les tentes, quand Zozol nous à levés pour déménager le barnum où la tente se déchire de plus en plus. On a tout transporté dans la mine du haut et on s'est mis à manger. (Jean Buffet).

- - - - -

Mardi 23 août: Résumé de la journée -

- Jean Buffet, Charles-Henri Bénétou, Eric Bajet, Jacqueline Gauthier, Laurent Guéné, Patrice Dubournet:

- M 9: arrêt sur un incident matériel.

- Eric Lapiéd, Philippe Ravail, Gil Caulet, Philippe Virollaud, Bernard Gazaud, Paul Trouvé, Patrice Dubournet, Catherine Borecaunait, Laurent Guéné, Pierre Vauvillier:

- M 2: topo et déséquipement.

- Michel Virollaud, Philippe Virollaud, Pierre Vauvillier:

- topo de surface.

Tous les détails par nos envoyés spéciaux:

La neige a fondu. On profite du soleil pour faire sécher nos affaires. Pierre s'est mis à faire de la topo de surface avec les Virollaud. Eric et Philippe vont dans le M2, Patrice, Charles-Henri, Eric, Jacqueline et moi, refaisons le M 9. Je refais la topo, on tente de planter un spit mais il reste bloqué. On remonte vers 4 heures. (Jean Buffet).

- - -

Un rayon de soleil nous réveille. Le beau temps est revenu, Nous reconnaissons enfin (moi) Pierre. On va bientôt crever de chaleur. J'embauche les frères Virollaud pour la topo de surface. Surface M 2 puis jonction mine. Ceci fait, on monte sur Escondida prospecter. Pas mal de trous à voir, néanmoins tout est manifestement fait (I 24, M11 ...).

Une équipe entre dans le M 9. Elle ressortira sans avoir avancé d'un pouce (pb de manche à spit).

Je me fiche dans les falaises dominant sur le col. Paul me guide pour m'éviter un demi-tour longuet.

12h: L'équipe de pointe: Eric en combine de plongée et Philippe R. sont partis dans le M 2. Gil et Philippe V. vont suivre pour topographier un méandre à - 270. (Pierre Vauvillier).

- - -

Jean, Charles-Henri, Eric, Jacqueline, Laurent, Patrice. Dans la matinée, nous partons continuer l'exploration du M 9. Jean plante un spit au-dessus d'un puits estimé à une trentaine de mètres. Spit bloqué dans le tamponnoir. Remontons le longe basse avec des explications difficiles à faire gober aux petits copains. D'autant plus que Bernard réussit à le débloquent. Sans commentaires... Je me vengerai.

Bouffe-sieste. (Patrice Dubournet).

- - -

16h: Gil et Philippe V. entrent dans le M2, afin de terminer la topo. J'amène Catherine et Michel à la grotte des Izards. A l'entrée, les cheminées pissent dru. On visite tout en détail, sauf un puits suivant une étroiture. Quand on ressort, Jacqueline, Laurent et Jean, arrivent. (Pierre Vauvillier).

- - -

On mange vite pour aller aux grottes des Izards. C'est chouette. Je descends au camp de base avec Eric, Charles-Henri et Michel. On commence à porter le matériel en bas. (Jean Buffet).

- - -

A 18h 30, c'est au tour de Bernard et Paul d'entrer dans le M 2. A 19h 30, descente dans le M 2 avec Catherine. Cette dernière, malheureusement, lâche son descendeur qui s'arrête au fond d'un méandre. Je l'abandonne lâchement, elle et le descendeur. Rencontre de Minus en haut du puits 50 et nous commençons à tirer quelques sacs. Puis remontons d'un cran. Spectacle magnifique du haut de notre vire: l'arrivée de Bernard. Mais le spectacle vient surtout d'en bas du puits de 50.

- Hé, Bernard.

- Ouais!

- Hé, dis donc, le train d'échelle!

- Hein!

- Ben, il n'est plus là!

- M.....!

D'où, redescente de Bernard pour décoincer les échelles qui l'avaient suivi lors de sa remontée.

Peu de temps après, Minus et Eric sortent. Tirage avec Bernard, puis arrivée de Laurent, descendu fortuitement avec Pierre V.

Laurent ne connaissait pas le M 2, et le déséquipement n'aura pas été pour lui une façon géniale de découvrir le trou. Pierre remonte en embarquant du matos. (Patrice Dubournet).

- - -

Le One Man Show solitaire comme dirait Mr pléonasme du mec (en l'occurrence ma pomme), seul avec son sac et sa corde de 200 m. qui pend à ses fesses *).

* ce qui ne vaut pas une gourde de rhum. (Pierre Vauvillier)

- - -

Tirage avec le mec Laurent des saches, jusqu'à 5 heures du matin, heure de notre sortie.

Très bon déséquipement sans "coups de gueule", rapide et efficace. Sûrement pas la même impression pour les gars qui attachent les sacs au bas du puits. (Patrice Dubournet).

- - -

Notre temps s'est donc employé à monter et descendre d'un camp à l'autre. Le moral en a sérieusement pris un coup aussi. Toutefois, cela n'a pas empêché certains, et ce malgré l'abondance de flotte, d'aller progresser dans le M 2 au plus loin possible de déséquiper dans des conditions plus que pénibles, parfois non sans quelque risque. La déception se lit alors sur les visages: nous n'avons pas dépassé la cote de profondeur de l'an passé. Et nous qui avons basé tous nos espoirs là-dessus. Nous avons un peu l'impression d'avoir fait un camp pour rien.

Non, de toute façon, rien n'est perdu. Et si l'an prochain le mauvais temps nous ferme les profondeurs du M 2, nous irons nous venger sur le I 19, car au fait, quand il pleut, que se passe-t-il dans ce trou?... Le savons-nous exactement?... (Eliane Herbreteau)

- - - - -

Mercredi 24 août: Résumé de la journée -

- Visite à la Torre de Altaiz, puis descente à Fuente Dé, de Bernard Gazaud, Eric Lapid, Gérard Truffandier, Catherine Deleau-nait, Jacqueline Gauthier, Laurent Vauvillier, Philippe Ravail, Charles-Henri Beneteau, Paul Trouvé, Laurent Guéné, Pierre Vauvillier.
- Patrice Dubournet, Gil Chaulet: Prospection San Carlos.

Tous les détails par nos envoyés spéciaux:

2ème jour de soleil, on remonte tous. Le M 2 est déséquipé, ils sont tous crevés de leur nuit. Le soir, il y en a 6 qui restent en haut. Avant quelques uns montent en haut de la "Torre de Alataiz".

Pendant la nuit, Eric est malade. (Jean Buffet)

- - -

Réveil à 10 heures: bouffe, farnient, bouffe.

Après un repas copieux, ballade avec le mec Gil, tour au San Carlos en partant du col d'Escondida et retour par la vallée en-dessous de la Padiorna. Très belle promenade qui nous a permis de découvrir quelques zones à prospecter, à 2 heures de marche environ du camp. En-dessous du San Carlos, petit lapiaz, découverte d'une di-clase avec un gros courant d'air. L'avenir, sans aucun doute.

Découverte d'autres trous sur l'autre versant. Photo-retour dans soirée au camp d'altitude.

Ce fut une bonne journée. (Patrice Dubournet).

- - -

Le soir, nous nous retrouvons tous réunis dans la chaude ambiance^x du barnum, le président entouré des femmes de ses fidèles lieutenants*, la piétaille groupée en bout de table.

(X) et de leur progéniture.

(*) et le rigoureux ordonnancement.

(Pierre Vauvillier).

- - -

Jeudi 25 août: Résumé de la journée -

Gil Chaulot, Patrice Dubournet, Philippe ?, Bernard Gazaud:

N 9 fin à - 68, et déséquipement.

Tous les détails par nos envoyés spéciaux:

A 11 heures, descente avec Gil dans le M 9, dans le plein vide. Dans son prolongement bâille une ouverture très encombrée de pavés. Puits de 5 mètres avec point de désobstruction peu intéressant; absence de courant d'air.

Nous déséquiperons cette partie de réseau et attaquons une lucarne dans le haut de la diaclase. Gil pose un spit le plus haut possible avec un tamponnoir tordu qui n'arrête pas de se bloquer. Très sympathique. Il y arrive quand même. Descente de 4 mètres environ, et pendule. Pendule rendu peu aisé par la couche de glaise qui imprègne la corde. Pose d'un spit en haut d'un puits d'une dizaine de mètres. Au fond, marmite avec un méandre très étroit qui souffle. Le M 9 est terminé. Un de plus!

Rencontre de l'équipe Philippe, Bernard qui se chargeront de déséquiper. (Patrice Dubournet).

- - -

Il fait beau. Je prépare tout mon matos après avoir bouffé. Je descend avec Michel, Eric, par le défilé. Arrivés en bas de la brèche, je m'aperçois que j'ai perdu ma gamelle. Je remonte la brèche et je la retrouve. Eric et Charles-Henri partent. Ils passent une nuit au paradur. (Jean Buffet).

- - -

Je reste à fainéanter dans mon duvet si bien que je reste seul à remonter après-midi.

Montée dans le brouillard. Avant le col, je croise Nanou, Gil et Philippe qui redescendent. Le camp se vide si bien qu'il ne reste que Laurent et moi.

Catherine et Jacqueline sont parties escalader le Tésoréro. (Pierre Vauvillier).

- - - - -

Vendredi 26 août: Résumé de la journée -

- Départ de Jean Buffet et Michel Virollaud.

- Laurent Guénet, Pierre Vauvillier: prospection sur Escondida.

Tous les détails par nos envoyés spéciaux:

Réveil à 5 heures, par Catherine et Jacqueline, qui ont décidé de retrouver Philippe Ravail et Eric Lapied qui escaladent la Pena Vieja. A 6h 30, elles partent.

Je vais sur Escondida prospecter et compléter le croquis de surface. Laurent me rejoint sur les 10h 15. On retrouve assez facilement l'I 15 et l'I 18, mais aucun des autres trous de 1974/75. En revanche, il y a pas mal de petits avens à voir; O'y en a même un qui a une entrée en porche avec puits suivant immédiatement, d'un très bel effet.

On rentre pour manger. (Pierre Vauvillier).

- - -

Descendu enfin dans la vallée, on bas report de la topo du M 9 qui donne: - 68. Les prévisions étaient de - 90. La blague habituelle!... (Patrice Dubournet).

- - - - -

Samedi 27 août: Néant

- - - - -

Dimanche 28 août: Départ général.

Le camp se termine sous la flotte qui ne nous a pas quittés pendant ces 15 jours.

Chargement de la GS. Trois derrière: Jacqueline, Minus, Patrice; Philippe, Nanou, devant. Plus tout le matériel personnel, il y en avait partout. Retour très folklorique par Burgos, Victoria et passage de la frontière à Larau.

Nous passons le reste de la semaine dans les Pyrénées, où nous avons fait l'entrée de la Pierre Saint-Martin, entre autre.

Que dire de plus: rien. Alors, Adios, comme ils disaient dans ce merveilleux pays. (Patrice Dubournet).

- - -

Le camp est rapidement démonté: l'heure du départ est arrivée. Le cinéma reprend pour charger les voitures. Je pars avec Phil Virollaud, Jacqueline, Minus et Patrice. Avant de retrouver notre petite Charente, nous allons passer une semaine dans les Pyrénées.

(Nanou Herbreteau).

SALUT LES PICOS! HASTA LUEGO!

CLUBS DE PICOS

PARTICIPANTS 1971 à 1977

Durant ces sept années, 80 spéléos de l'A.S.C. ont participé aux camps des Picos. Participation très variable bien entendu, mais tous ont contribué à soulever (les coquins) un peu du voile épais (800m de calcaire), qui recouvre les mystères du massif central des Picos de Europa.

Je n'ai bien évidemment fait aucune distinction entre les glorieux explorateurs et les obscurs accompagnateurs; les efforts de ces derniers ayant été déterminants dans les résultats des premiers.

Ce furent donc:

- Faul Trouyé103 journées 1971/72/73/75/77
- Bernard Gazaud 921971/73/74/75/76/77
- Simone Gazaud 921971/75/74/75/76/77
- Gil Chaulet 911973/74/75/76/77
- Pierre Vauvillier 871972/73/74/75/76/77
- Chantal Vauvillier 721972/75/75/76/77
- Philippe Virollaud 691971/72/76/77
- Michel Dexant 641971/73/74/75
- Gérard Truffandier 641975/76/77
- Jean-Michel Rainaud 591972/73/74/75
- Patrice Dubournet 571975/76/77
- Jean-Louis Tessaud 551972/73/74/75/76
- Philippe Ravail 521976/77
- Eliane Herbreteau 511974/75/76/77
- Claude Lannalin 491973/74/75
- Dominique Dexant 481973/74/75
- Guy Ridoin 461971/72/73/75
- Gérard Loreau 451972/73/74/75
- Eric Lapiéd 441974/76/77
- Marie-France Rainaud 371972/74/75
- Philippe Berthier 371975/76/77
- Pierre-Michel Abadie 371976/77
- Didier Merle 361973/76
- Philippe Jacques 341973/74
- Pierre Lesimple 331976/77
- Suzanne Ridoin 321972/73/75
- Anna-Maria Ali 311972
- Charles Bonnefond 311974/75
- Michel Desouhant 311974/75
- Jacky Bouchaud 301971/73
- Michel Jeamnet 291971/75
- Antoinette Sévilla 291974/75
- Catherine Deleauhait 291976/77
- Michèle Chartier 281976/77
- Jacqueline Gauthier 281976/77
- Gérard Lamiraud 271971/75

Participants - suite.

Alain Binet	26	journées1972/76
Jean-Claude Laurent	26	"1972/73
Thierry Malgogne	26	"1973/74
Charles-Henry Beneteau	26	"1975/77
Claudine Lamiraud	24	.. "1971/73
Jean-Pierre Harte	23	"1972/73/75
Brigitte Fohr	21	"1972/75
Jean-Pierre Dutheil	20	"1971
Christiane Guichard	20	"1973/75
Francis Guichard	20	"1973/75
Christine Dexant	17	"1973
Evelyne Dromer	16	"1971
Laurent Vauvillier	15	"1977
Rémy Dromer	14	"1971
Alain Rouillé	14	"1974
Dominique Rouillé	14	"1974
Michel Chagnaud	14	"1975
Jean-Louis Fauchér	14	"1975
Eric Bajet	14	"1977
Gérard Fersing	13	"1971
Jean Buffet	13	"1977
Laurent Guenet	13	"1977
Isabelle Maudet	13	"1977
Françoise Trouvé	13	"1977
Alain Jouret	12	"1973
Marie Lousteau	12	"1973
Jacques Bourganell	12	"1975/77
Patrick Merel	12	"1977
Marc Baudin	11	"1974
Jean-Noël Dubois	10	"1976
Martine Dubois	10	"1976
Guy Précigout	10	"1975
Michel Cougnon	10	"1975
Michel Virollaud	9	"1977
Viviane Binet	8	"1976
Jean-Marc Lamiraud	7	"1973
Dominique Richeton	7	"1973
Jean-François Pernette	6	"1972
Maryvonne Angeli	5	"1972
Monique Esneau	5	"1972
Monique Dutoyer	4	"1973
Nicolas Fohr	3	"1975
Annie Harte	3	"1975
Marcel Chevallier	2	"1977

PIEDS DE PAROIS

PRINCIPALES DECOUVERTES

1971 à 1977

M 2 - SIMA DEL JOU DE LLOROZA: (gouffre André Quantin)

1976 - développement: 487 m - dénivellation: 443 m -

I 19 - SIMA DE LA TORRE DE ALTAIZ:

1974 - 1975 - développement: 395 m - dénivellation: 329 m.

D 11 - 1972/73	-	Dév: 409 m	-	Dén: 320 m.
A 10 - 1971	-	Dév: 155 m	-	Dén: 145 m
K 5 - 1975	-	Dév: 139 m	-	Dén: 132 m
A 7 - 1971	-	Dév: 168 m	-	Dén: 160 m
H 10 - 1973/74	-	Dév: 91 m	-	Dén: 80 m
Cueva de los Izards 1974-		Dév: 197 m	-	Dén: 19 m
H 8 - 1973/74	-	Dév: 106 m	-	Dén: 68 m
M 9 - 1976/77	-	Dév: 82 m	-	Dén: 68 m
Cueva Lina d'Escondida				
1975/77	-	Dév: 127 m	-	Dén: 63 m
L1 Cueva Hellada de Altaiz				
1975/76	-	Dév: 83 m	-	Dén: 57 m
M 5 - 1976	-	Dév: 57 m	-	Dén: 57 m
I 14 - 1974/77	-	Dév: 93 m	-	Dén: 55 m
H 2 - 1972	-	Dév: 87 m	-	Dén: 50 m
A 5 - 1971	-	Dév: 73 m	-	Dén: 50 m
B 1 - 1971	-	Dév: 59 m	-	Dén: 50 m
I 15 - 1974	-	Dév: 56 m	-	Dén: 50 m
I 20 - 1974	-	Dév: 46 m	-	Dén: 46 m
C 3 - 1971	-	Dév: 83 m	-	Dén: 40 m
M 12 - 1977	-	Dév: 54 m	-	Dén: 40 m
A 8 - 1971	-	Dév: 40 m	-	Dén: 40 m
H 10 - 1976	-	Dév: 40 m	-	Dén: 40 m
G 5 - 1973	-	Dév: 45 m	-	Dén: 38 m
I 25 - 1974	-	Dév: 66 m	-	Dén: 30 m

Pierre Vauvillier

CICORS DE EUROPA

PROGRAMME POUR 1979

Cavités connues:

H 2 - suite à - 418

I 19- étroiture à - 329

" - Méandre à € 157 (courant d'air)

K 5 - suite à - 70

" - suite à - 112

" - passage dans la salle de - 45

Grotte-mine d'Escondida: remontée des cheminées.

" " " : explo de la mine

Cueva Helada de Altaiz: escalade entrée supérieure et jonction.

Cueva de Los Izards: escalade des cheminées.

H 5 - désobstruction à -55

H 1 - explo méandre étroit à - 10

I 3 - désobstruction à - 28 et 6 22 (courant d'air)

I 4 - désobstruction à - 6.

I 18 - revoir à - 15, si peu de neige.

I 28 - désobstruction à - 5.

A 9 - désobstruction à - 30.(courant d'air)

H 1 - descente au-delà de - 10 (si peu de neige)

N 2 - descente au-delà de - 10 (si peu de neige)

N 4 - descente au-delà de - 19.

N 7 - désobstruction à - 7 (explo 2ème entrée)

Cavités repérées à explorer:

Aven de 15 m? sur Escondida

" de 10 m? " "

2 aven de 6 m? sur Escondida.

ruisseau souterrain par temps de pluie au fond du Jou deLloroza (désob)

Prospections:

Continuation puerto de la Padiorna

A l'est du Puerto de la Padiorna (trous souffleurs)

Versant est de la Torre de Hoyo Oscuro

Véronica.